

Action théâtrale pour les lycéens

Une matinée d'échanges a eu lieu à Martin-Bret

Après avoir été à la rencontre d'élèves à Gap, Embrun et Digne-les-Bains, trois membres de la compagnie occitane Le Trimaran étaient hier au lycée Martin-Bret, pour jouer "Graine de supporters". "Un outil de prévention qui s'appuie sur le théâtre interactif pour mener au débat et à l'échange", explique la compagnie, "et que nous produisons dans de nombreux établissements de France, qu'il s'agisse de lycées, clubs ou centres de formation sportifs", précise Christophe, l'un des comédiens présents. "Le sport, cela parle aux jeunes, c'est un prétexte pour rebondir sur la citoyenneté", juge-t-il. Face à lui, Aurélie, et Ludovic, se trouvent une vingtaine d'élèves en CAP* Maçon et en CAP Métallerie, assis dans la salle. Avec en ligne de mire l'objectif de sensibiliser ces jeunes aux différentes formes de discrimination.

"Action!" Les trois comédiens débutent par une première scène présentant comment des événements sportifs ont pu jouer un rôle dans la lutte contre le racisme, des Jeux olympiques de Berlin en 1936 à la Coupe du monde de football de 1998, en passant par l'Afrique du Sud et la finale de



Les lycéens ont été invités à se prêter au jeu.

/ PHOTO J.C.M.

sont décortiqués. Christophe n'hésite pas à interpellier l'auditoire, difficile à mobiliser. "C'est quoi le racisme? Ça concerne qui? Tout le monde?" Avant d'entamer la seconde phase de cet échange: les lycéens sont invités à participer à des saynètes mettant en scène des situations discriminantes. Au total, deux heures d'échanges étaient programmées. "Nous sommes à des âges où on est forcément soumis à beaucoup d'influences, familiales, des médias, réseaux so-

glisse Alexis, 17 ans, l'un des représentants du conseil des délégués pour la vie lycéenne, lui aussi présent.

Cette action s'insère dans un projet plus global, mené au sein de l'établissement, et visant à sensibiliser les lycéens aux ravages du sexisme, de l'homophobie et des discriminations en tout genre. Une douzaine de classes et près de 300 élèves de l'établissement sont concernés au fil de l'année.

J.C.M.